

Dimanche 04 Janvier 2026
EPIPHANIE DU SEIGNEUR / ANNÉE A

1ère lecture : Esaïe 60 : 1 - 6 ; Psaume 71/ 72

2ème lecture : Ephésiens 3 : 2 - 3a ; 5 – 6

Évangile : Matthieu 2 : 1 - 12

« Nous avons vu son étoile à l’orient, et nous sommes venus nous prosterner devant lui »

Bien-aimés fils et filles bénis de Dieu, Jésus-Christ le nouveau-né attire déjà à ses pieds les grands rois Balthazar, Melchior et Gaspard. Victor HUGO disait “lorsque l’enfant paraît, le cercle de famille applaudit à grands cris”. C’est bien pour signifier la joie et le bonheur d’accueillir un membre de plus dans la famille ; Mais ici avec le Christ, le Fils qui nous est donné c’est plus qu’une question d’un simple accueil familial. “Nous sommes venus nous prosterner devant lui” autrement dit “nous sommes venus adorer notre Seigneur et notre Dieu”. C’est ce qu’affirment les visiteurs de l’Enfant-né. Il est donc là, le Grand Roi, le Roi des rois, le Roi éternel, le Roi de tout l’univers.

Je m’émerveille de la qualité des visiteurs. Ils sont des mages, des savants, des rois. C’est-à-dire des gens ayant la science, le pouvoir et l’autorité. Des gens qui gouvernent et règnent sur des peuples, des gens ayant parfois droit de vie et de mort sur leurs sujets. Je m’émerveille devant la hauteur de leurs attitudes aux pieds de l’Enfant-né. Ils s’inclinent, plient les genoux et se prosternent. Actes et gestes d’humilité, de dépossession de soi, de confession et d’adoration. Il est bien dit “devant lui tout genou fléchira et toute langue confessera qu’il est Seigneur”. (Philippiens 2 : 10).

Je m’émerveille devant la valeur digne de leurs présents apportés : de l’or, de l’encens et de la myrrhe. Tout ce qu’ils ont de plus précieux ; ils les offrent à l’Enfant-Dieu. C’est l’expression de leur générosité. N’oublions pas “A Dieu appartiennent l’or et l’argent” (Aggée 2, 8).

Je m’émerveille aussi de vous et bien, de chacun de vous pour votre présence toujours renouvelée à nos diverses rencontres et célébrations, témoignant de l’héritage de votre foi et de vos convictions religieuses on ne peut plus affirmer. Quand je considère ceux et celles dont les âges sont aussi bien avancés, portant le poids des années et la fatigue des vicissitudes de la vie et pourtant encore engagés à rendre de multiples et efficaces services.

Je m'émerveille de tout ce que vous donnez comme temps, énergie et avoir pour que notre ensemble paroissial tienne encore, vit et reste vivant pour le salut de chacun et de tous.

Il ne suffit pas seulement de se déclarer croyant, il faut bien se mettre en route, en marche comme les rois mages ... Il faut savoir ouvrir ses coffrets, son cœur et donner le meilleur de soi-même. Faisant donc fi de son rang et de son pouvoir, savoir être le lieu de l'épiphanie d'aujourd'hui.

Et je m'émerveille au superlatif devant cet Enfant-né qui, "du rang qui l'égalait à Dieu a accepté de prendre corps au milieu de nous et pour nous ..." (Philippiens 2 : 7). Je suis fasciné, charmé par ce Divin Fils qui n'offrira ni brebis, ni coq, ni or ni argent ni diamant (c'est-à-dire des biens matériels) pour nous sauver, mais s'offrira lui-même. Il donnera sa propre vie. Il acceptera que son corps soit livré, que son Sang soit versé ... Perdre sa vie pour que toi et moi nous ayons la vie et la vie éternelle.

Je m'émerveille devant la grandeur de ce Roi-né qui étendra ses bras sur la croix pour rassembler tous "les peuples, races, langues et nations". (Apocalypse 5 : 9). Vraie épiphanie.

Moi aussi, je voudrais bien être une épiphanie pour ce temps et ce monde. Savoir aller au nom du Christ par tous les chemins, en me laissant guider uniquement par la nouvelle étoile : l'Esprit Saint. Savoir que devant le Seigneur je ne suis rien ; que ma raison, mes genoux, tout mon être doivent fléchir, rendre hommage et adoration au Fils Unique de Dieu.

Je voudrais ne pas seulement tout donner, mais aussi être pleinement et entièrement donné pour être la manifestation renouvelée de la gloire de Dieu.

Je voudrais être roi, un roi à genoux aux pieds du Roi des rois.

Ainsi soit-il !

P. Coffi Marcel S. D.